



Discours Nicolas Thierry voeux à la presse

Bordeaux, le 28 janvier 2021

Bonjour à toutes et tous,

Tout d'abord, je vous remercie d'avoir accepté notre invitation à ces vœux à la presse.

Et ces quelques mots d'introduction pour vous dire ou redire à quel point la liberté de la presse est primordiale pour nous autres écologistes. Je le dis à un moment où les tentatives d'entraves à l'égard de cette dernière se multiplient comme nous avons pu le constater à l'occasion de la loi sécurité ou actuellement dans le nord de notre pays où plusieurs journalistes sont empêchés de couvrir les opérations d'évacuations de camps de migrants. Je pourrais citer également la loi sur le secret des affaires, qui je le sais, pèsent parfois dans certaines investigations.

Je le dis d'autant plus que les écologistes sont issus d'une longue tradition de lanceurs d'alerte et nous savons donc ce que nous devons à votre vigilance, à vos investigations.

Et même si parfois, nous concernant, votre plume n'est pas toujours très tendre ou que telle ou telle analyse peut nous sembler rude ou injuste, nous sommes attachés à votre liberté comme à la prunelle de nos yeux.

Les médias français, nationaux comme régionaux, traversent aussi de graves difficultés économiques, accentuées par la crise du Covid : les plans sociaux de Sud Ouest, du



Parisien, de BFM, le plan de départ de Radio France, le plan budgétaire de France Télévision mais aussi la liquidation judiciaire de Paris-Normandie ou le dépôt de bilan du distributeur Presstalis. J'ai conscience que toutes ces tensions ont forcément un impact sur vos conditions de travail. Elles deviennent plus tendues et éreintantes.

Je vous souhaite donc, et c'est de loin le principal, que l'année qui s'ouvre soit pour vous et les vôtres, la plus douce possible dans un monde si dur.

Pour ma part, je veux commencer par vous dire à l'occasion que les élections régionales à venir ne seront pas des élections comme les autres : la conjonction des crises nécessite des solutions inédites permettant de faire face au bouleversement du climat, à la crise sociale et économique et à la montée des populismes.

Et en pleine pandémie du Covid, avec les difficultés sociales, économiques et sanitaires, je ne cesse de le répéter depuis le lancement de notre campagne, il ne faut pas seulement parler du monde d'après : il faut lui donner les moyens d'exister. Trop longtemps, les responsables politiques traditionnels ont différé les changements qu'il fallait mettre en œuvre.

Le récent anniversaire de la COP21 est une cruelle illustration de cela. En effet, nous venons de fêter les 5 ans de la COP 21 et pourtant le climat et la biodiversité sont plus que jamais en péril.

La décennie qui s'ouvre sera déterminante, absolument cruciale si nous voulons inverser le cours des événements : stopper l'emballement climatique, mettre un terme à l'effondrement de la biodiversité et réduire le creusement des inégalités sont les défis majeurs que nous allons devoir relever.



C'est bien notre avenir qui se joue dans les 10 prochaines années, et c'est précisément à ce titre que cette campagne et le prochain mandat sont si particuliers, c'est à la fois l'occasion d'un grand changement et probablement notre dernière fenêtre pour agir afin d'éviter de franchir des seuils d'irréversibilité.

La conclusion est donc simple : il n'est plus temps d'attendre. Il faut un nouveau cap, une nouvelle volonté, une nouvelle équipe pour notre Région. Voilà pourquoi les écologistes abordent ces élections régionales avec l'ambition de les remporter, car nous savons ce qui se joue.

Nous savons qu'une présidence écologiste de la Région Nouvelle-Aquitaine est nécessaire, elle est par ailleurs aujourd'hui possible.

Dans les mois qui viennent, nous agirons et ferons campagne pour que cette possibilité devienne une réalité. Nous jouons la victoire et donc le rassemblement qui permettra la victoire de nos idées.

Malgré le coronavirus et le report des élections, nous sommes en campagne car nous considérons qu'il n'est jamais trop tôt pour être présent sur le terrain.

Nous avons fait le choix d'une campagne longue, pour aller à la rencontre de celles et ceux qui font vivre la région. Avec la crise sanitaire, sociale et économique, il faut absolument apporter des solutions nouvelles : on a besoin de conduire collectivement le changement, et donc de ne pas laisser la démocratie se confiner. Nous sommes mobilisés et, je le répète, plus que jamais déterminé à remporter l'élection.

Par ailleurs, si les écologistes ont fait des bons scores aux municipales, c'est parce que la société demande des solutions nouvelles. On ne peut pas dire sur tous les sujets qu'on



continue comme avant, alors qu'on voit bien que le modèle est à bout de souffle. Nous voulons rassembler largement toutes celles et tous ceux qui veulent se mobiliser pour que les choses changent

La campagne doit montrer les contours de ce que nous ferons demain si nous remportons la région. Nous ne voulons pas faire des promesses inconsidérées, parce que la gauche a trop longtemps promis plus qu'elle ne faisait. Mais nous ne voulons pas avancer un projet timoré, qui sous couvert d'orthodoxie empêcherait de mener la politique environnementale et sociale dont nous avons besoin.

Le prochain mandat doit être un mandat de résistance et de réinvention : résistance face aux dégâts du libéralisme ; Réinvention pour tourner le dos aux modèles productivistes basés sur l'idée fausse qu'en produisant toujours plus on vivra toujours mieux.

Les crises écologique sociale et démocratique demandent un changement de modèle, une bifurcation vers des politiques publiques enfin basées sur le respect du vivant, la préservation des écosystèmes et la défense des droits des générations futures à vivre dans un environnement sain et une planète habitable.

Si on veut tenir debout dans la crise et la tempête que nous traversons, on ne peut pas poursuivre avec les solutions du passé. Il faut inventer un nouveau modèle qui concilie justice sociale, efficacité économique et protection de l'environnement. La Nouvelle Aquitaine doit devenir la région la plus écologique d'Europe pour affronter la crise terrible que nous traversons.

J'ajoute une parenthèse pour illustrer mon propos et évoquer la grippe aviaire qui frappe actuellement nos élevages et conduit à tuer des milliers d'animaux montre précisément qu'aucune leçon n'a été tirée des crises précédentes. On s'entête dans un modèle qui est



une impasse, une folie. Pour sauver le climat, pour construire la solidarité qui donne une place à chacune et chacun, pour adopter de nouvelles manières de nous déplacer, de consommer, d'habiter et de vivre, il faut, je le répète, des changements systémiques.

Dans quelques mois, en Nouvelle Aquitaine, les électrices et les électeurs auront le choix entre une vision qui préserve l'avenir pour toutes et tous, celle des écologistes, et la vision obsolète de ceux qui continuent à défendre un modèle inefficace, destructeurs et injuste, au détriment de la qualité de vie des habitantes et des habitants.

Notre cap, c'est le projet que nous allons proposer aux électrices et aux électeurs : il faut protéger nos terroirs pour préserver notre avenir.

Ce mot terroir est choisi à dessein car nous ne venons pas de nulle part. Nos terroirs, nos territoires, constituent notre point d'ancrage. C'est la base de notre vie commune. C'est en les défendant que nous défendrons nos emplois, notre environnement mais aussi nos valeurs et notre culture.

Nous ne venons pas de nulle part et, surtout, nous allons quelque part.

Demain nous appartient. L'avenir, nous pouvons encore l'écrire par les choix politiques que nous opérons aujourd'hui.

Nous voulons construire une société solidaire, résiliente, sobre, juste, réconciliée avec le vivant. Nous voulons que les jeunes de notre région puissent vivre et travailler au pays. Nous voulons vivre dans une région hospitalière et protectrice, loin des fantasmes nauséabonds de l'extrême droite. Nous voulons que le futur existe autrement que sous la forme d'une catastrophe. C'est le combat de notre génération.



Pour réussir, avec mes colistières et mes colistiers, nous proposons une nouvelle alliance : entre l'écologie et le social, entre traditions et modernité, entre élu.e.s et citoyen.n.e .s, entre notre région et le monde. Nous avons besoin que tout le monde se mobilise.

Et vous aurez remarqué que je ne parle ni de nos concurrents ni de nos adversaires. Parce que notre campagne est une campagne positive : il ne s'agit pas de taper sur les uns ou sur les autres mais de faire vivre le débat en confrontant calmement les différentes visions. Nous ne sommes ni le bruit ni la fureur. L'écologie est une force tranquille. Nous avons confiance dans le pouvoir des idées et dans la lucidité de celles et ceux qui votent.

Ne comptez pas sur moi non plus pour mener la course à l'échalote de la proposition la plus démagogique. Je tiens et je tiendrai un discours de vérité, sans nier ni les difficultés, ni les obstacles. Je suis animé par la conviction que la société demande à ce que les choses changent.

Cette campagne est l'occasion d'inviter toutes celles et tous ceux qui se sentent concernés à se mettre en mouvement et à s'engager pour transformer ce qui doit l'être, et protéger ce que nous avons de plus précieux.